

IL Y A 100 ANS

Batailles au sommet pour le Vieil-Armand

L'année 1915 fut celle des grands combats dans les Vosges. L'une des grandes batailles du Hartmannswillerkopf (ou HWK, ou Vieil-Armand) eut lieu le 26 mars : ce jour-là, les diables rouges et les diables bleus français ont conquis le sommet. Mais cet assaut héroïque n'a pas été très profitable... Une cérémonie a été organisée sur le site un siècle après.

Textes : Hervé de Chalendar

« Si j'avais su ça ce matin... » Jeudi, Philippe Rousselle a vécu une drôle de surprise. Ce Niçois de 58 ans avait prévu de se recueillir seul sur la tombe de son arrière-grand-père, François Millot, dans la nécropole du Hartmannswillerkopf (HWK). François Millot était un diable rouge : il faisait partie du 152^e régiment d'infanterie (RI) et est mort là, un siècle plus tôt, jour pour jour, lors d'un assaut français victorieux vers le sommet. Or, quand il est arrivé à Uffholtz, Philippe Rousselle a découvert que la route montant au HWK était barrée ; il s'est renseigné à l'Abri-mémoire, le responsable, Nicolas Vignos, l'a conduit au sommet... et Philippe Rousselle s'est retrouvé au garde-à-vous devant la Marseillaise et des photographes ! Car une cérémonie était organisée là-haut, au même moment, pour un autre descendant d'un autre diable rouge, aussi tué le 26 mars 1915...



Jeudi, cent ans jour pour jour après le décès de son grand-père au Hartmannswillerkopf, Jean Pierre (tout à droite) est venu se recueillir sur sa tombe, dans la nécropole. Une petite cérémonie militaire a été organisée pour l'occasion. Au même moment a été honorée la mémoire d'un autre poilu, en présence cette fois de son arrière-petits-fils. Photo L'Alsace/Darek Szuster

Double hommage

En ce jour anniversaire, Jean Pierre, 83 ans, de Rambouillet, avait manifesté le souhait de déposer des fleurs sur la tombe de son grand-père, le sergent Jules Louis Pierre. Gilbert Wagner, président de la section locale du comité du HWK, a alors bien fait les choses : il a convoqué une vingtaine de personnes, dont deux clairs, un porte-drapeau et sept anciens du 152^e. Il a évidemment associé l'invité surprise à cette cérémonie, brève, un peu confidentielle, mais émouvante. « Nous n'oublions aucun de vous ! », a lancé Gilbert Wagner, en

s'adressant aux morts.

Le 26 mars 1915 est une des grandes dates du HWK. Ce jour-là, François, Jules et bien d'autres perdent la vie, mais les Français remportent une victoire. Alors que la neige couvre encore le sol, la journée débute par un orage d'artillerie. Ce feu vient du côté français. L'infanterie prend le relais dans l'après-midi. Depuis la précédente offensive du 23 mars, les poilus ne sont plus qu'à 200 mètres environ du sommet. « Le 152^e attaque vers 14 h 45, raconte Thierry Ehret, secrétaire du comité national du HWK et auteur d'un livre historique sur ce champ de ba-

taille à paraître prochainement (voir ci-dessous). Ces 200 mètres sont franchis en un quart d'heure. » Considéré comme étant le premier arrivé au sommet, le soldat Auberger sera récompensé de la médaille militaire... et mourra en septembre.

Côté français, avec les diables rouges du 152, sont aussi partis à l'assaut les diables bleus des 7^e et 53^e bataillons de chasseurs alpins (BCA). À l'issue de la journée, « tous les objectifs sont atteints, sauf le rocher panorama », précise Gilbert Wagner. Thierry Ehret évalue les pertes françaises (blessés, tués, disparus) ce jour-là à environ 400 hom-

mes. Il y a précisément un siècle donc, le sommet du HWK (cote 956), et une partie de ses pentes nord et est, sont français. Fin de la bataille de l'Hartmann et place à la suivante ? Pas du tout. Sur la « mangeuse d'hommes », en 1915, il y a beaucoup de victimes, mais jamais de vainqueur : une victoire précède toujours une défaite, et inversement.

L'engrenage meurtrier débute, l'air de rien, à Noël 14. Le 25 décembre, un détachement de chasseurs alpins s'installe à l'emplacement de l'actuelle esplanade, à la cote 908. Ils dominent le carrefour de che-

mins du Silberloch. Le 29, des hommes sont envoyés au sommet. Mais les Allemands approchent. Le site intéresse notamment parce qu'il est sur la route du Molkenrain ; du point de vue français, il a l'avantage de dominer Cernay, où une offensive est engagée ; du point de vue allemand, il a celui de menacer les arrières ennemis, dans la vallée de Thann.

Des diables rouges et bleus

Les Allemands lancent des attaques les 4 et 9 janvier 1915. Ça n'aboutit pas encore, mais le point de fixation se crée : les deux camps dépêchent des moyens de plus en plus importants, le site se fortifie, se déplace, il est cité dans les journaux, on lui trouve le surnom de Vieil-Armand... Les Allemands s'emparent enfin de la position le 21 janvier, après une résistance de plusieurs jours des hommes du lieutenant Canavy, du 28^e BCA, assiégés au sommet. Le 29 janvier, le général Serret prend le contrôle des opérations et organise la revanche française. Diverses attaques, infructueuses, sont menées en février (le 27) et début mars (les 5 et 17). Le 152^e arrive dans le secteur le 19 mars et, après la grande avancée du 23, c'est la conquête du 26 mars...

Mais celle-ci est très fragile : les Allemands reviennent tout en haut un mois plus tard, le 25 avril. Or, ils décident de ne pas y rester : « Ils laissent volontairement la cote 956 aux Français, car, en fait, elle ne leur est pas favorable », précise Thierry Ehret.

La bataille du HWK reprendra de plus belle à l'automne et atteindra son apogée à l'hiver : les combats les plus furieux auront lieu les 21 et 22 décembre 1915. Ce n'est qu'après janvier 1916 que la montagne connaîtra un calme relatif. Même si, comme le révélera Thierry Ehret dans son livre, les projets d'attaque n'ont pas manqué côté allemand...

SOUSCRIRE On peut encore souscrire jusqu'au 31 mars pour le livre de Thierry Ehret, « Hartmannswillerkopf 1914-1918 », publié à la mi-avril chez Bernard Giovanangeli éditeur. Renseignement sur le site de l'éditeur : www.bgedition.com

AIDER La section locale du comité du HWK lance un double appel : aux bénévoles, pour grossir ses rangs, et aux personnes pouvant donner ou prêter des objets liés à la Grande guerre (uniformes, photos, lettres...) pour les collections du futur Historial. Contacter pour cela Gilbert Wagner au 03.89.76.12.73



Le HWK était un sommet boisé ; la guerre en a fait un paysage lunaire. Collection Gilbert Wagner

Visites libres ou guidées

L'an dernier, entre mai et octobre, plus de 42 000 personnes ont visité la crypte du HWK, qui sera de nouveau accessible gratuitement à partir du 1^{er} mai. La route menant au champ de bataille va, elle, rouvrir jeudi prochain. Le site bénéficie d'un parcours scénographié depuis l'an dernier, on peut le visiter librement soit seul, soit avec l'aide de l'application multimédia « Front des Vosges 14-18 », soit, pour les groupes, en louant des guides (entre mai et octobre).

EN SAVOIR PLUS

Renseignements à l'Agence de développement touristique (ADT) de Haute-Alsace, au 03.89.20.10.68.

En 2015, une succession de temps forts

L'initiative est originale et possède cette belle qualité qui s'appelle la gratitude : le comité national du HWK a invité le 2 juillet prochain les douze villes ayant participé, dans les années 20, au financement du monument national, et dont les blasons figurent à ce titre sur l'autel de la patrie.

« C'est la première fois que ceci se fera, signale Jean Klinkert, président par intérim du comité du monument. On leur proposera de venir avec une délégation de jeunes. Ceux-ci seront issus de leur ville, mais aussi des villes allemandes avec lesquelles elles peuvent être jumelées. » Besançon, jumelé avec Fribourg-en-Brigau, sera aussi convié. Une centaine de jeunes des deux pays devraient ainsi être réunis au HWK.



L'autel de la patrie, ceint des blasons de douze villes. Photo L'Alsace/Denis Sollier

Plusieurs autres temps forts sont annoncés sur le site en cette année centenaire des grands combats de 1915. Voici les principaux :

• **Cérémonies.** Le 21 avril, cérémonie militaire des services de santé des armées française et allemande. Le 23, prise d'armes conjointe du 27^e bataillon de chasseurs alpin

(BCA) et du 152^e régiment d'infanterie (RI) sur l'esplanade. Le 19 mai, au matin, prise d'armes de la 27^e brigade d'infanterie de montagne au pied du monument des Diables bleus, au sommet du Grand Ballon. Enfin, pour la cérémonie du centenaire du 11 novembre, une invitation a été adressée au secrétaire d'État aux Anciens combattants.

• **Inaugurations.** Sans doute en juin, inauguration d'un massif floral tricolore réalisé avec le lycée horticole de Wintzenheim. À l'automne sera inauguré le sentier de la mémoire du front des Vosges, qui relie, sur 90 kilomètres, Sainte-Marie-aux-Mines à Cernay en passant par les principaux champs de bataille du massif.

• **Visites.** Le 20 mai, « visite mémorielle » du 7^e BCA. Le 18 juin, visite des associations Regio Freiburg et Regio du Haut-Rhin. Les 21 et 22 décembre, « randonnée de la mémoire » : on montera depuis la plaine, par la voie Serpentine.

• **Timbre.** Les 19 et 20 juin, on pourra acquérir, à l'entrée de la crypte, un nouveau timbre de 95 centimes représentant l'autel de la patrie.

• **Livres.** Le 23 avril, présentation de deux livres sur le HWK : l'un sur les combats, par Thierry Ehret (voir ci-dessus), l'autre sur le monument national, par l'architecte Michel Spitz.

Un sentier de 90 km

• **Chantier.** Du 20 au 27 septembre, chantier franco-allemand de 30 jeunes pour la consolidation et la restauration de tranchées du parcours scénographié.

• **Assemblée générale.** Le 26 juin, à Colmar, assemblée générale du comité. Sera désigné le nouveau président et sera présenté l'avant-projet définitif de l'Historial, dont l'ouverture est prévue à l'été 2017 (premiers travaux à partir du mois d'octobre prochain).



NOUVELLES BMW SÉRIE 1. VENEZ DÉCOUVRIR LES DERNIERS MODÈLES LORS DE NOS PORTES OUVERTES

SAMEDI 28 et DIMANCHE 29 MARS 2015 (de 9h à 17h)

SAUSHEIM

Route Départementale 201

J.M.S AUTOMOBILE

03 89 61 76 56
http://www.bmw-jms-mulhouse.fr